Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 21: Enseignements

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

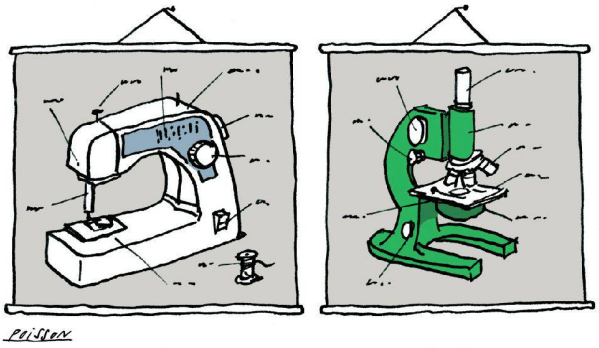
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Recoudre / fragmenter



En Suisse romande, l'année aura été riche en constructions scolaires de qualité. Après trois écoles vaudoises présentées dans *TRACÉS* n°4/2009, voici deux réalisations qui, à Renens et à Viège, renouvellent le débat sur le contexte, la typologie et l'expression architecturale. Elles ont en commun de résulter de concours portant sur l'extension d'un centre scolaire, destiné au cycle obligatoire pour la première, à la formation professionnelle pour la seconde. Toutes deux sont implantées dans un site urbanisé ayant des caractéristiques comparables, mixant logement, activités artisanales ou industrielles, bien que l'une se trouve en plaine et l'autre en fond de vallée.

Même s'ils disposent de données relativement semblables, les deux projets suivent des stratégies divergentes. A Renens, les auteurs saisissent cette occasion pour tenter de recoudre un morceau de territoire et pour tisser une relation rationnelle entre le tissu urbain, le traitement des aménagements extérieurs, l'expression de la structure porteuse, la typologie et les effets architecturaux. Ils construisent leur architecture comme une démonstration intellectuelle, dont chacune des parties semble découler de manière logique de toutes les autres.

A Viège, les architectes fabriquent une machine à fragmenter la perception du réel, dont chacun des éléments – plaques à la matité absorbante, facettes de miroirs, verres filtrants – produit un effet visuel qui interagit avec l'espace environnant. Ces éléments offrent entre eux des homologies – de taille, de vivacité de coloris ou de transparence. Le tout forme une structure signifiante minutieusement contrôlée. L'architecture est ici instrument d'optique, qui agit sur la perception de l'usager en dispersant un contexte dont la proximité aurait pu devenir oppressante, ou en filtrant le spectre lumineux pour déterminer des espaces.

Ces projets se distinguent par un choix opposé : à Renens, la structure porteuse forme un exosquelette montré à l'extérieur et dissimulé par un capotage à l'intérieur ; à Viège, c'est exactement l'inverse. Deux attitudes qui, bien que contraires, permettent à l'architecture de devenir forme et langage, qu'elle s'adresse à l'intellect pour éclairer une sensation, ou, inversement, qu'elle agisse sur la perception pour produire du sens.

Francesco Della Casa